


# Kairos Palestine Appel de Noël 2015





Or, en ce temps là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier... Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville; Joseph aussi monta de sa ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, pour se faire recenser avec Marie son épouse qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ; elle accoucha de son fils premier-né, l'emballa et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes. Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leurs troupeaux. Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit : "Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple; il vous est né aujourd'hui dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballé et couché dans une mangeoire." Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés." Or, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : "Allons donc jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître." Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. (Luc 2 : 1-16, TOB)



# Table des matières

## Introduction

Que cet Avent soit particulier, par Hind Khoury 6

## *Premier dimanche de l'Avent*

Introduction : Le mur 11

**“Vivre dans la foi près du mur et d’un camp de réfugiés” 12**

Par Hanadi I. Soudah-Younan

## *Deuxième dimanche de l'Avent*

Introduction : Le Checkpoint – BBC College 14

**“Le Christ au Checkpoint” 16**

Par Amira Farhoud

*Troisième dimanche de l'Avent*

Introduction : l'Unité dans la diversité

20

**Soumoud**

Par Rania Murra

21

*Quatrième dimanche de l'Avent*

Éducation et dévouement

24

**Deux Saintes palestiniennes**

Par Sœur Virginie Habib

25

**Appel de Noël**

Par Vera Baboun, Maire de Bethléem

30

**Ceci est un message de Noël**

Par Nancy Cardoso

34

# Quel est le sens de l'espérance ?

“L'espérance qui est en nous signifie en tout premier lieu croire en Dieu et, deuxièmement, aspirer malgré tout à un avenir meilleur. Enfin, elle signifie ne pas fonder notre espoir sur des illusions, car nous savons que la solution n'est pas proche. Espérer veut dire être capable de voir Dieu au milieu de l'épreuve et d'agir avec son Esprit en nous. A partir de cette vision nous puisons la force pour persévérer, survivre et nous efforcer de changer notre réalité. Espérer veut dire ne pas se résigner devant le mal, mais dire non à l'oppression et à l'humiliation, et continuer à résister au mal. Nous ne voyons que destruction dans le présent et dans l'avenir ; nous voyons la tyrannie du plus fort et sa volonté d'imposer davantage de séparation raciste et de promulguer des lois qui bafouent notre dignité et notre existence. Nous voyons aussi perplexité et division parmi les Palestiniens. Cependant, si, aujourd'hui, nous résistons et agissons de toutes nos forces, peut-être que la ruine qui se dessine à l'horizon n'aura pas lieu.”

Document Kairos Palestine – Un moment de vérité, chapitre 3, 2

## ***Introduction***

# **Que cet Avent soit particulier**

*par Hind Houry*

En nous préparant à Noël cette année, examinons les endroits dans le monde où un réel espoir de paix véritable continue à faiblir.

En Palestine, le Mur de l'Apartheid et les colonies illégales limitent nos possibilités de déplacement, nous interdisent l'accès à nos ressources naturelles, et étranglent notre économie. Où que l'on porte le regard, que ce soit sur la prolongation du siège inhumain de Gaza, l'isolement de Jérusalem Est et le morcellement de la Cisjordanie, le tissu de la société palestinienne est mis en lambeaux.

La peur augmente à l'ombre de la violence des colons israéliens qui s'est accrue de la façon la plus effrayante de mois en mois. Les colons, qui n'ont de comptes à rendre à personne et qui agissent en toute impunité, ont mis le feu à des églises et à des mosquées et, plus récemment à une maison avec sa famille à l'intérieur, brûlant à mort le bébé de dix-huit mois Ali Dawabsha et son père Saad Dawabsha. La maman Riham a elle aussi succombé à ses blessures début septembre.

La prolongation de cette occupation est une atteinte aux grandes valeurs humaines issues du berceau des fois abrahamiques. La revendication d'une élection divine et la mauvaise interprétation du Livre Saint sont invoquées pour contester aux Palestiniens leurs droits divins et pour justifier des politiques d'expropriation et d'expulsion. "Ils disent : 'Paix, paix' alors qu'il n'y a pas de paix" (Jer. 6, 14). Notre défi doit être de mettre en œuvre une démarche qui puisse changer les réalités déshumanisantes de nos vies de Palestiniens, chrétiens comme musulmans. Si l'évolution morale du monde tend vraiment vers la justice, alors continuons à œuvrer pour une paix juste avec courage et confiance.

La résilience palestinienne face à la prolongation de l'occupation signifie clairement que notre humanité garde la tête haute et qu'un meilleur avenir est possible. Nous sommes reconnaissants pour le développement de la solidarité internationale et pour les actions en faveur de la justice en Palestine, et nous espérons que ces actions continueront à inciter la communauté internationale à agir pour prendre en compte toute la réalité avec modération plutôt que de céder à la polarisation et à l'extrémisme au Moyen Orient.

En ce temps de l'Avent, nous allons vous emmener à Bethléem accompagnés par le courage et les actions de femmes palestiniennes braves, inébranlables et résilientes, les porteuses de bonnes nouvelles. Ces femmes continuent à tisser de l'espoir jour après jour, tout comme l'ont fait leurs mères et leurs pères avant elles pendant des siècles. Au cœur de la souffrance, elles continuent à explorer les forces mystérieuses de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Dans les réflexions qui suivent, Hanadi nous emmène vers le Mur de l'Apartheid et nous réaffirme l'amour maternel et le combat pour une vie normale sous l'effet étouffant du mur.

Rania nous parle de la résilience palestinienne, de l'unité et du respect mutuel malgré la politique israélienne de "diviser pour régner".

Amira nous partage l'énergie de la jeunesse palestinienne et sa confiance croissante face aux dures réalités.

Soeur Virginie nous stimule en soutenant le statut des femmes palestiniennes et elle nous entretient de cet événement heureux qu'est la canonisation par le Vatican de deux femmes palestiniennes en raison de la grandeur de leur vision et de leur sacrifice désintéressé pour leurs communautés.



Enfin, nous terminons ce message de Noël par celui de la maire pleine d'enthousiasme de Bethléem, Madame Vera Baboun. Avec son courage et sa persévérance, elle parle de son espoir inébranlable et de nouveaux progrès en projet pour la ville sainte de l'amour et de la paix.

En solidarité depuis le Brésil, Nancy Cardoso nous donne ses réflexions sur le Message pour toutes les femmes partout.

Voici un moment Kairos où vous pouvez être des artisans d'une Paix Juste en participant à une ou plusieurs des initiatives suivantes :

- Plaider pour une Jérusalem inclusive et plurielle qui accorde un libre accès à tous les groupes religieux.
- Faire pression pour que prenne fin le siège inhumain de Gaza.
- Faire campagne pour la délégitimation des colonies israéliennes illégales.
- Défendre le droit des enfants palestiniens à la sécurité et à l'éducation et dénoncer leur détention et leur torture.
- Rappeler au monde la situation critique des réfugiés et leur droit au retour internationalement reconnu.
- Faire campagne pour les droits des prisonniers politiques palestiniens, dont beaucoup sont des femmes et des enfants.
- Appeler à la suppression du Mur de l'Apartheid qui a le soutien du Conseil Mondial des Églises. La Cour de Justice Internationale de La Haye a rendu un "Avis Consultatif" en 2004 déclarant que la construction du mur est contraire au droit international (paragr. 142)
- Écrire des lettres de solidarité pour la justice en Palestine aux ambassades israéliennes de votre pays. (voir [www.allembassies.com/Israeli\\_embassies.htm](http://www.allembassies.com/Israeli_embassies.htm))

Notre engagement commun en ce Noël est d'ôter notre lumière de dessous le boisseau et d'agir comme agents d'un changement positif en Terre Sainte.



Veillez commencer par diffuser largement ce document ainsi que des publications antérieures dont le document Kairos Palestine ; faites en sorte que notre Appel Kairos atteigne les écoles, les congrégations, les universités, les hommes politiques, les instituts théologiques et les hiérarchies d'Églises. Comme chrétiens nous devons nous assurer que l'Église mondiale fasse un examen critique d'une théologie qui justifie l'oppression de peuples et plaide à la place pour une théologie de justice et de libération, d'égalité et de paix. Notre foi nous donne le courage moral, l'amour pour agir avec audace et parler prophétiquement. Soutenez effectivement la société civile palestinienne dans son combat non-violent par le boycott et le désinvestissement contre l'occupation et l'injustice. 'Venez et voyez', rendez-nous visite, parlez à des chrétiens palestiniens, et découvrez la vérité qui libère l'opprimé comme l'opresseur.

Collectivement nous pouvons produire un changement incroyable et faire évoluer les choses vers une paix véritable. Ensemble, nous pouvons faire de cet Avent un temps de réflexion et d'action. Tenons fermes, vrais et justes et nous serons bénis et récompensés.

## Un Noël joyeux et gratifiant à tous !



Hind Khoury  
Kairos Palestine – Un moment de vérité  
Secrétaire générale

*Kairos Palestine tient à remercier tous les contributeurs pour leur aide dans l'établissement de l'Appel de Noël, en particulier*

*Handi Soudah, Amira Farhoud, Rania Murra, Sr Virginie et la maire Vera Baboun*

*Un merci chaleureux à vous aussi, Ryan Rodrick Beiler de MCC, pour les photos expressives du document.*

*Merci à vous Muna Nassar pour votre traduction d'articles de l'arabe.*

*Des remerciements particuliers à Nancy Cardoso et John de Gruchy et au patriarche émérite Michel Sabbah ainsi qu'aux organisations des droits humains et de la société civile citées dans les liens pour des faits et des chiffres.*

# Premier dimanche de l'Avent

## Introduction : Le mur

Le pape François prie pour la paix, Bethléem, mai 2014

“Ouvre nos yeux et nos cœurs et donne-nous le courage de dire :  
“Plus jamais la guerre !” Avec la guerre tout est perdu. Mets dans  
nos cœurs le courage de prendre des mesures concrètes pour obtenir  
la paix. Seigneur, Dieu d'Abraham, Dieu des prophètes, Dieu  
d'amour, Tu nous as créés pour vivre en frères et en sœurs. Donne-  
nous la force d'être tous les jours des instruments de paix. Rends-  
nous capables de voir dans chacun de ceux qui croisent notre route  
notre frère ou notre sœur.”

*“Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux n'a  
fait qu'un peuple, détruisant la barrière qui les  
séparait, supprimant en sa chair la haine.”*

Éphésiens 2, 14



# “Vivre dans la foi près du mur et d’un camp de réfugiés”

Par Hanadi I. Soudah-Younan

*“Eh bien moi je vous dis : aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs, ainsi serez-vous fils de votre Père qui est aux cieux.”*

*Matthieu 5, 44-45*

Ces paroles pourraient bien être les plus exigeantes et exprimer le devoir le plus difficile auquel notre Sauveur Jésus-Christ nous appelle, croyants Palestiniens de Terre Sainte. Lorsque l’on va tous les jours de Jérusalem à Bethléem, la ville de la Nativité et qu’il faut franchir le mur de séparation à l’aller et au retour, ces paroles sont encore plus exigeantes. Pourtant, ce qui retient mon attention à chaque fois que je pense à cette parole du Seigneur, ce sont ces mots : “Ainsi serez-vous fils de votre Père qui est aux cieux.” La présentation de Dieu comme Père met l’accent sur le rôle parental qui est très largement, à mon avis, le côté féminin du Seigneur. Le rôle parental est un engagement indéfectible, pour toute la vie, conscient à l’égard de l’avenir devant lequel se trouvent chaque mère et chaque père. En tant que parent et enseignant, ces paroles me rappellent le devoir qui m’incombe comme chrétien.



Mes propres enfants biologiques, et les jeunes gens et les jeunes filles qui me sont confiés à l'Université de Bethléem me demandent de remplir ce devoir de parent à la lumière de ce "commandement". En dépit du fait que le mur de séparation fait de nous tous des réfugiés, qu'il nous transforme en prisonniers de part et d'autre de ce mur, et transforme cette belle terre bénie en un lieu balaféré où l'on se sent impuissant, c'est la foi des premiers chrétiens dont nous sommes les descendants qui nous permet de rester forts. C'est la foi des premières femmes croyantes, à commencer par la Mère de Dieu jusqu'à toutes les femmes qui furent des disciples, des premières chrétiennes aux mères palestiniennes d'aujourd'hui. Malgré le mur, malgré la colère, malgré la haine, malgré l'injustice, des femmes se dressent contre la haine, répandant la "Bonne nouvelle" par des actes de foi, d'amour, en étant de bons parents, par l'espérance. C'est à l'héritage de cette exigence et du fardeau "léger" que des femmes de toutes conditions, consciemment ou inconsciemment, obéissent. Nous faisons en sorte d'être dignes du privilège d'être les enfants de notre "Père qui est aux cieux" afin d'aider tous les êtres humains à devenir enfants de Dieu. De la même façon, en ce premier dimanche de l'Avent, c'est notre devoir de femmes palestiniennes d'appeler tous les gens de cette Terre Sainte à gagner le privilège d'être "enfants de [notre] Père qui est aux cieux."



#### **Hanadi Younan**

Madame Hanadi I. Soudah-Younan fait fonction de doyenne de la faculté des arts et présidente du département d'anglais à l'Université de Bethléem. Elle est membre du bureau du Centre Al-Liq'a pour les Études religieuses et patrimoniales en Terre Sainte ainsi que de l'École Helen Keller pour l'enseignement spécialisé.

#### **Liens:**

"**Stop the wall**" est un mouvement de base qui réunit les comités populaires locaux luttant contre la construction du mur : [www.stophewall.org](http://www.stophewall.org). (en anglais)  
**L'Institut de Recherche Appliquée de Jérusalem (ARIJ)** est une excellente source d'informations concernant le développement durable dans le cadre de l'occupation. Vous y trouverez des informations vérifiées sur la préservation des ressources naturelles et les pratiques de l'occupation. [www.arij.org](http://www.arij.org) (en anglais)

# Deuxième dimanche de l'Avent

## Introduction : Le Checkpoint - BBC College

Quand Jésus apprit que les Pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait plus de disciples et qu'il en baptisait plus que Jean – bien qu'à vrai dire ce ne fût pas Jésus qui baptisât, mais ses disciples, - il quitta la Judée et retourna en Galilée. Il lui fallait traverser la Samarie. Il arrive à une ville de Samarie appelée Sychar, près de la terre jadis donnée par Jacob à son fils Joseph. Là se trouve le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près du puits. C'était environ midi. Une femme de Samarie vient pour tirer de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire." Ses disciples en effet s'en étaient allés à la ville acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : "Comment ! tu es juif, et tu me demandes à boire à moi, une Samaritaine ?" (Les Juifs en effet n'ont pas de relations avec les Samaritains.) Jésus lui répondit : "Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'en aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive." "Seigneur, lui dit-elle, tu n'as rien pour puiser. Le puits est profond. Où la prends-tu donc, l'eau vive ? (Jean 4, 1-11)

### *Commentaire de Sa Béatitude Michel Sabbah, patriarche émérite de l'Église catholique romaine*

"La géographie n'a pas changé depuis le temps de Jésus. Il y a toujours une barrière de haine entre les Juifs et les Samaritains. De nos jours il y a aussi une barrière économique et militaire avec la barrière de haine. Nous avons besoin d'être libérés de l'une et de l'autre..."

La Samaritaine rappelait à Jésus les barrières qui existaient entre les Juifs et les Samaritains mais la réponse de Jésus à elle et à nous est : les barrières et les Checkpoints n'ont plus d'importance si vous comprenez le don de Dieu, la grâce de Dieu qui abat tous les murs. Par la foi, nous surmontons les barrières et même les Checkpoints militaires qui nous sont imposés.”

***“Nous ne pouvons pas prier pour la Paix et nous livrer à la violence.”***

***(Jean Zaru)***

# “Le Christ au Checkpoint”

Par Amira Farhoud

Gibran Khalil Gibran, le poète célèbre avait dit un jour : *“Au cœur de chaque hiver il y a un printemps vivant et derrière chaque nuit une aube souriante.”*

Comme fille de Palestine je vis dans un pays occupé et dans des ténèbres complètes. Le mur de séparation, des barrières humiliantes, des limitations au droit de déplacement et la longue liste qui se prolonge sont les moyens les plus efficaces pour tuer un rêve et briser les espoirs.

Qu'est-ce qu'une patrie ? Pour mon père c'est un endroit où l'on se sent bien, stable et en sécurité. C'est un endroit où nous sommes en mesure de vivre en paix dans notre environnement. La définition d'une patrie s'applique-t-elle à ce qui se passe en Palestine ? Vivrons-nous jamais dans ce que mon père décrit comme une patrie ? Serons-nous jamais en mesure de voir la lumière au bout du tunnel en Palestine ? J'ai grandi avec les contes et les histoires de ma grand'mère palestinienne sur notre patrie et ses combattants de la liberté. J'étais fascinée par la bravoure de ces héros se levant contre l'injustice pour en combattre les auteurs. Je me demande maintenant où ils sont tous partis. Comment se sont-ils évanouis et comment pouvons-nous les faire revivre ?

Au plus profond de mon être je brûlais de colère et d'indignation ; j'étais furieuse prête à exploser contre l'injustice et ses auteurs. Colère et haine ? S'agit-il là de mots en accord avec ma foi chrétienne et ma condition de chrétienne engagée ? Impossible. Par conséquent, j'ai décidé d'éteindre la colère en moi, de consentir à l'inévitable, de prendre mes distances avec toutes les discours nationaux ou politiques, se réclamant d'un soi-disant christianisme, afin justement de ne pas compromettre mon christianisme.



## Le Christ au checkpoint

Oui, Jésus-Christ a parlé des conflits, de la justice et de la paix et délivré un enseignement là-dessus. C'était un être de justice. Sa qualité de Fils de Dieu venu sauver le monde confortait sa prise de position contre l'injustice et de résistance au tyran romain. Si Jésus-Christ devait se trouver aujourd'hui devant un Checkpoint militaire israélien, que ferait-il ? Que dirait-il ? Quel serait son message aux Palestiniens contrôlés à ces checkpoints ? Toutes ces questions ont été soulevées et discutées au cours de la conférence "Le Christ au checkpoint" qui s'est tenue au Collège Biblique de Bethléem.

Le fait que Jésus avait un message concernant les checkpoints, un outil d'humiliation de mon peuple, était nouveau pour moi !

"Si quelqu'un t'oblige à marcher un mille avec lui, fais-en deux avec lui". Jésus faisait allusion aux soldats romains qui avaient l'habitude d'obliger les Juifs à porter leurs affaires pendant un mille. Jésus leur a demandé de marcher non seulement un mille mais deux, comme marque de défi et de provocation à l'autorité.

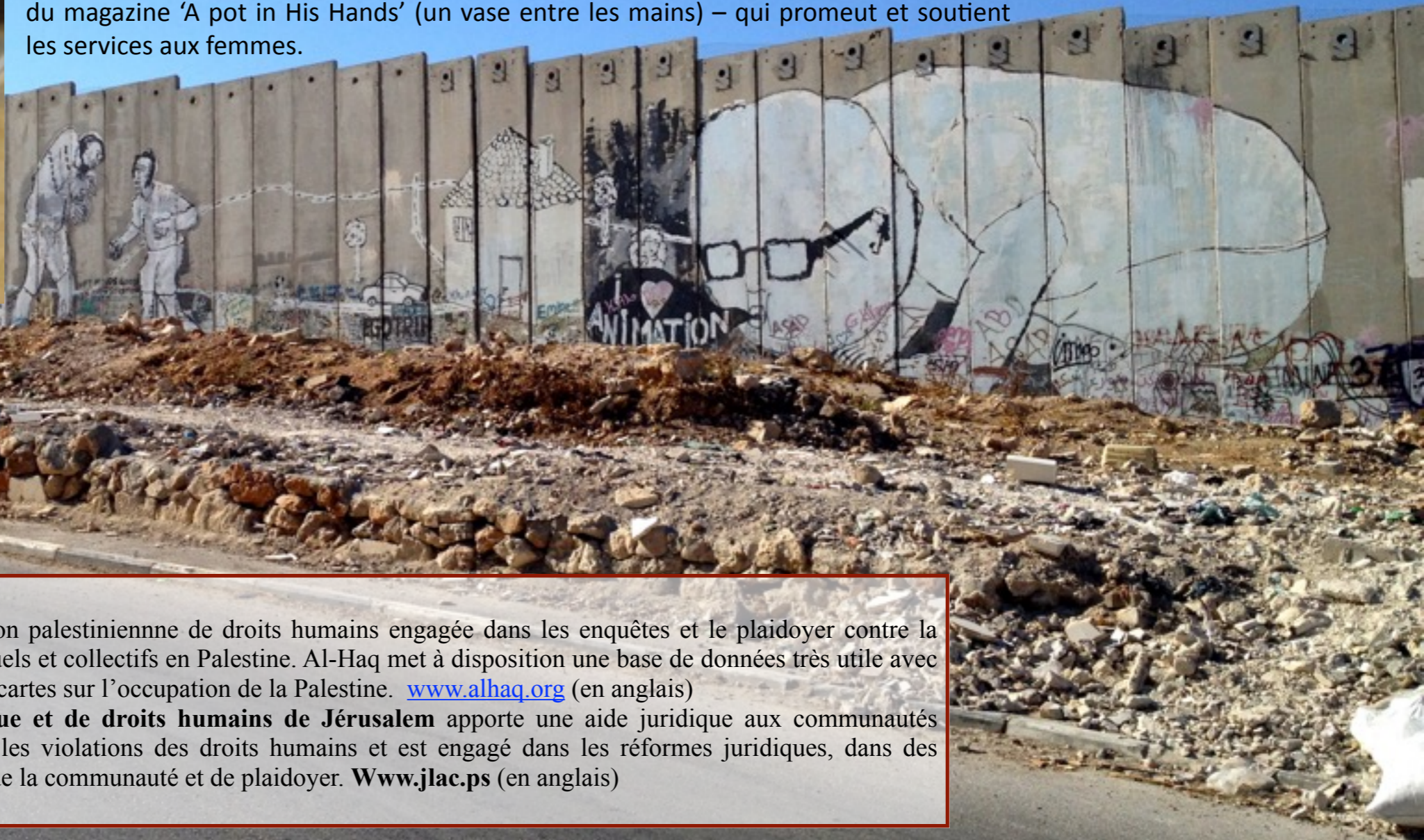
"Aimez vos ennemis" est une autre réponse spirituelle au conflit politique que nous vivons au quotidien. Pourtant, comment serais-je capable d'aimer un soldat israélien qui me traite de façon humiliante ? Franchement, je ne peux pas ! Pourtant, le chrétien en moi le peut, parce qu'on nous a enseigné de ne pas rendre le mal pour le mal. Ma foi chrétienne est devenue plus forte et plus efficace. Comme jeune Palestinienne chrétienne, je détiens un message fort, et je sais trop bien que j'ai un rôle à jouer dans ce pays.

“Réjouissez-vous dans l’espérance, soyez constants dans la tribulation, soyez assidus à la prière” (Romains 12, 12). Nous pourrions mettre notre foi en pratique. Résister c’est aimer honnêtement nos ennemis parce que si nous n’aimons que les gens de notre famille et ceux qui nous aiment, quel mérite avons-nous ? Car notre foi pour être efficace et avoir de l’importance nous demande de rester constants dans les difficultés et les épreuves pour être capables d’y faire face avec amour et joie. Nous cesserons de reprocher à Dieu son silence sur l’injustice et l’humiliation que nous subissons; au contraire nous élèverons nos prières de louange vers Dieu qui façonne l’histoire et notre monde.



**Amira Khalil Farhoud**

Diplômée en journalisme et médias du Collège Biblique de Jérusalem. Chef de projet du magazine ‘A pot in His Hands’ (un vase entre les mains) – qui promeut et soutient les services aux femmes.



**Autres liens**

**La-Haq** est une organisation palestinienne de droits humains engagée dans les enquêtes et le plaidoyer contre la violation des droits individuels et collectifs en Palestine. Al-Haq met à disposition une base de données très utile avec des rapports de suivi et des cartes sur l’occupation de la Palestine. [www.alhaq.org](http://www.alhaq.org) (en anglais)

**Le Centre d’aide juridique et de droits humains de Jérusalem** apporte une aide juridique aux communautés vulnérables en combattant les violations des droits humains et est engagé dans les réformes juridiques, dans des activités de sensibilisation de la communauté et de plaidoyer. [Www.jlac.ps](http://www.jlac.ps) (en anglais)

“De plus, nous voyons, chez beaucoup de gens, une détermination à dépasser les rancunes du passé. Ils sont prêts à la réconciliation une fois la justice rétablie. Le monde prend conscience de la nécessité de restaurer les droits politiques des Palestiniens. Des voix juives et israéliennes plaidant pour la paix et la justice s'élèvent à cette fin, soutenues aussi par la communauté internationale. Il est vrai que ceux qui sont pour la justice et la réconciliation restent impuissants à mettre fin à l'injustice. Ils représentent cependant une force humaine qui a son importance et pourrait abréger le temps de l'épreuve et rapprocher celui de la réconciliation.”

*Document Kairos Palestine – Un moment de vérité. Chapitre 3.3.4*

# Troisième dimanche de l'Avent

Point d'entrée : Unité dans la diversité

“Il faut savoir que le dialogue est une longue marche et un effort qui se perfectionne jour après jour, en vivant les mêmes épreuves et les mêmes attentes.”

Document Kairos Palestine – Un moment de vérité, chapitre 3.3.2

# Soumoud

Par Rania Murra

En suivant souvent une Via Dolorosa dans la vie, les femmes palestiniennes essaient de surmonter leurs souffrances et leur peine en se soutenant mutuellement. Nous appelons cette force de la communauté soumoud en arabe, ou résilience, une force intérieure qui nourrit les relations extérieures et maintient la communauté unie sur le terrain. Le soumoud n'est pas simplement un mot ou un état ; ce sont les actions de Palestiniens continuant à vivre leurs vies en Palestine, dans toute leur diversité : musulmans et chrétiens, habitants des villes, villageois, Bédouins et réfugiés. Le soumoud est la façon dont tous nous vivons, jouissons de la vie, tombons amoureux et élevons nos enfants. Cela concerne notre attachement à nos valeurs civiques de respect de la diversité dans l'unité à une époque où l'on fait un mauvais usage des valeurs pour séparer les gens. Cela consiste à rester attaché à la terre même si l'occupation divise la terre. Cela consiste à bâtir des maisons et à planter des oliviers alors que l'armée israélienne démolit des maisons et déracine des oliviers. Le soumoud consiste à exiger une attitude d'humanité en respectant les droits et plaidant pour eux.

De nos jours, beaucoup de gens dans le monde oublient la cause palestinienne du fait des querelles religieuses et politiques entretenues par des régimes arabes sous influence et par le comportement terrible de groupes extrémistes qui essaient de diviser le peuple. Oui, une peur plane au-dessus de nous, mais en tant que femmes nous sommes capables d'y faire face ensemble, dans la consolation et l'encouragement. Nous mettons aussi en œuvre notre capacité particulière de liaison à travers des échanges internationaux avec des femmes qui sont pour nous des modèles par leurs attitudes de solidarité inébranlable.



Ce qui suit est une tranche de vécu qui a inspiré ma propre force liante de soumoud. J'étais amoureuse d'un jeune homme qui était engagé dans la première intifada [de 1987 à 1992]. Malheureusement alors qu'il inscrivait des graffitis sur un mur un soldat israélien tira sur lui à bout portant. Après avoir été abandonné pendant deux heures, il fut emmené à l'hôpital par des Israéliens. En route, il rêva de notre mariage. Dans son rêve il entendit un prêtre lui disant mabrouk – félicitations ! Sa blessure était sérieuse ; il resta 6 heures en chirurgie. Malheureusement je n'étais pas à ses côtés parce que je n'avais pas l'autorisation d'entrer à Jérusalem. Même en dépit du fait que son visage avait été durement affecté par la balle, et bien qu'il fut affecté psychologiquement, mon grand amour inaltéré, ma profonde foi en Dieu et la justesse de ma cause me donnèrent la force et le soumoud de le soutenir. Je conserve toujours mon soumoud, mon espérance et ma foi parce que nous, en tant que femmes, avons la capacité d'établir des relations avec les gens et à apporter la paix à notre terre et aussi à ceux qui nous aiment.



**Rania Murra**

Director

Arab Educational Institute - Open Windows

**Autres liens :**

**Le Centre arabe d'éducation** est une institution d'éducation de Bethléem affiliée à Pax Christi International. Il propose une formation sociale aux femmes et à la jeunesse de Bethléem ainsi qu'aux visiteurs du monde entier. Il a ouvert récemment un "musée du mur" avec des récits de Palestiniens affectés par le mur de séparation : <http://www.aeicenter.org/> (en anglais)

**Le Centre d'aide et de conseil juridique pour les femmes** est une organisation Palestinienne fournissant une aide juridique, un conseil social et des services de protection aux femmes avec un accent sur la violence fondée sur le sexe comme sur les effets spécifiques au sexe de la militarisation accrue liée à l'occupation israélienne : [www.ywca-Palestine.org](http://www.ywca-Palestine.org) (en anglais)

**L'Association Chrétienne des Jeunes Femmes (YWCA)** fait partie du réseau mondial YWCA et apporte son soutien au leadership des femmes qu'il souhaite promouvoir. On peut lire leur newsletter d'information : [www.ywca-Palestine.org](http://www.ywca-Palestine.org) (en anglais)

“Parmi les signes les plus importants d’espérance, il faut mentionner la constance des générations qui croient à la justice de leur cause ainsi que la persévérance de la mémoire, qui n’oublie pas la catastrophe, *“la nakba”* et sa signification. La même prise de conscience est à l’œuvre dans de nombreuses Églises à travers le monde, qui désirent mieux connaître la vérité sur ce qui se passe ici.”

*Document Kairos Palestine – Un moment de vérité, chapitre 3.3.3*

# Quatrième dimanche de l'Avent

## Éducation et engagement

*“Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c’est le même Esprit ; diversité de ministères ; mais c’est le même Seigneur ; diversité d’opérations, mais c’est le même Dieu qui opère tout en tous. À chacun la manifestation de l’Esprit est donnée en vue du bien commun. À l’un c’est une parole de sagesse qui est donnée par l’Esprit ; à tel autre une parole de science, selon ce même Esprit ; à un autre la foi dans ce même Esprit ; à tel autre le don de guérir dans cet unique Esprit ; à tel autre la puissance d’opérer des miracles ; à tel autre la prophétie ; à tel autre le discernement des esprits ; à un autre la diversité de langues, à tel autre le don de les interpréter. Mais tout cela c’est le seul et même Esprit qui l’opère, distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l’entend.”*

1 Corinthiens 12, 4-11



## *Deux Saintes palestiniennes*

### De la Jérusalem terrestre à celle du ciel – Vivantes dans le Royaume des Cieux

Par Sœur Virginie Habib

La région du Moyen Orient en général et la Terre Sainte en particulier sont passées par des difficultés politiques, sociales, économiques et humanitaires dans lesquelles les plus sacrés des êtres humains, qui sont aimés de Dieu et créés à son image et à sa ressemblance, sont en général les victimes de ces difficultés et de ces conflits. Cela fait bien des années maintenant que les gens de cette région et en particulier les croyants chrétiens sont mis au défi dans chaque dimension de leur existence : leur histoire, leur héritage, leur civilisation, leur culture, leur patrie, leur vie, leur honneur et leur dignité.

Nous sommes devant ce triste tableau montrant les signes de sombres stratégies qui essaient par tous les moyens de plonger la région et sa population dans un énorme chaos à tous les niveaux. Cela ne peut que conduire le croyant à se demander : y aura-t-il une fin à tout cela? Et quand? Comment pouvons-nous l'atteindre? D'où viendra le salut?



*“Je ne crois pas à la lumière au bout du tunnel, je crois à la lumière que nous portons en nous et qui nous guidera dans l’obscurité du tunnel.”*

*Muna Nassar*

Selon l’Ecclésiaste 1, 9 : “Il n’y a rien de nouveau sous le soleil”, ces questions ne sont pas nouvelles et nous lisons dans la Bible des appels à l’aide au Seigneur par des croyants et des membres de groupes aux moments les plus sombres de l’histoire. Le Seigneur n’a pas déçu les croyants qui lui ont fait confiance. Le Seigneur les a écoutés et leur a répondu au moment et de la façon qui convient, selon sa sagesse et Sa volonté.

Nous, Chrétiens de Terre Sainte, sommes mis à l’épreuve aujourd’hui dans des circonstances critiques qui nous laissent à la croisée des chemins. Ou bien nous faisons le choix d’affronter ces circonstances comme nous le demande notre foi, ou bien nous nous laissons aller à la frustration et au désespoir.

En plein milieu de ce conflit est venue la nouvelle de la canonisation de deux femmes de Palestine qui se sont consacrées au Seigneur et lui ont offert leur vie dès le plus jeune âge. La première est Sœur Mary Alphonsine de Jérusalem (1843-1927), fondatrice de la congrégation des Sœurs du Rosaire, et la seconde est Sœur Mariam Bawardeh ou Mary de Jésus crucifié (1846-1878) d’Ibillin en Galilée, fondatrice du monastère du Carmel à Bethléem.

La nouvelle de la canonisation de ces deux religieuses n’est pas une coïncidence dans la situation que nous vivons. Comme religieuse de la congrégation du Rosaire et comme croyante chrétienne, je vois cet événement et lis ce signe comme l’un des signes des temps, un signe du ciel auquel il faut croire avant de le voir pour l’appréhender dans la foi et le comprendre.

Mon point de vue personnel des différents aspects que comporte ce grand événement est : la nouvelle de la canonisation de ces deux Sœurs est une victoire pour le plan de Dieu dans leurs

vies, au cours desquelles elles ont choisi le chemin du royaume de Dieu à travers toutes sortes de sacrifices. Elles ont résisté à toutes sortes d'obstacles mis sur leur chemin pour les faire changer d'orientation. La déclaration est une affirmation de leur sainteté et de leur pureté et en même temps c'est la victoire du bien sur le mal, et la victoire de la lumière sur les ténèbres, de l'amour sur la haine et de l'espérance sur le désespoir. Comme croyantes elles sont devenues des modèles exemplaires de ce que nous aspirons à être un jour et une source de force dans la faiblesse, parce qu'elles ont pris le chemin vers le salut, "mais nous aussi qui recevons les premiers fruits de l'Esprit." La déclaration de leur sainteté signifie qu'elles sont devenues "citoyennes" du Royaume des Cieux.



Elles ont toutes les deux travaillé de toutes leurs forces et de toute leur énergie pour se libérer des chaînes terrestres afin d'améliorer et de développer leur communauté aux plans humanitaire, spirituel et éducatif avec tous les groupes et mouvements sociaux, ethniques et religieux, en faisant appel à leur talent et au message qu'elles avaient reçu du Seigneur.

Leur parcours de la Jérusalem terrestre à la Jérusalem céleste n'a pas été facile, mais elles n'ont pas laissé les difficultés et les obstacles barrer leur route de leur parcours terrestre à leur patrie céleste

Ces deux Sœurs nous ont laissé un riche héritage spirituel de valeurs pastorales et apostoliques ; leur héritage est un trésor pour ceux qui le découvrent, et qui abandonneraient tout pour l'acquérir. Leur héritage est la boussole qui nous oriente aujourd'hui pour leur emboîter le pas et transmettre leur message. L'héritage qu'elles nous ont laissé à diffuser et à partager est comme de la levure dans la pâte, au milieu des défis et des évolutions au sein de notre communauté. Elles étaient l'une et l'autre convaincues que le dernier mot dans nos vies et dans notre monde est la parole du Dieu de salut, de foi, d'espérance et d'amour. "Notre foi l'a emporté dans le monde" et "Béni soit celui qui est resté ferme jusqu'à la fin". Nous nous sommes consacrées au Seigneur comme porteuses de Son message pour servir notre communauté sans distinction de race, de religion et de statut social, à l'image et à l'exemple de notre divin sauveur et des saints.

Aujourd'hui, nous demandons leur intervention pour toutes les populations du Moyen Orient en général et particulièrement pour celles de Terre Sainte afin d'y maintenir la foi, l'amour et l'attachement à leur terre, qui est une terre de grâce et de bénédictions.



**Sister Virgine Habib**

Sœur de la congrégation des Sœurs du Rosaire, assistante à l'Université de Bethléem depuis 2006 et professeur au séminaire du Patriarcat Latin.

*"La paix est surtout appréciée par ceux qui l'ont perdue, ou ne l'ont pas connue. Pour les femmes palestiniennes, la Paix est associée à la Justice avec un corollaire d'auto-détermination à tous les niveaux – Peut-être la Paix a-t-elle le plus d'existence dans les cœurs de ceux qui luttent pour elle."*

*Soraida Hussein (Comité technique des questions de femmes)*

**“En l’absence de tout espoir, nous faisons entendre aujourd’hui notre cri d’espérance. Nous croyons en un Dieu bon et juste. Nous croyons que sa bonté finira par triompher sur le mal de la haine et de la mort qui règnent encore sur notre terre. Et nous finirons par entrevoir une “terre nouvelle” et un “homme nouveau”, capable de s’élever par son esprit jusqu’à l’amour de tous ses frères et sœurs qui habitent cette terre.”**

*Document Kairos Palestine – Un moment de vérité, chapitre 10*

# Message de Noël

Par Vera Baboun, maire de Bethlehem

Il était quelque peu difficile de s'asseoir pour écrire un message d'espérance alors qu'e je vis des situations d'inégalité et de désespoir dans ma partie du monde ; des réalités de vie qui se prolongent sans amélioration ont, dans beaucoup de cas, fait perdre espoir dans un avenir ou un présent meilleur.

Étant née et ayant grandi en Palestine, la terre qui aspire à la paix et à la justice, je vis les réalités de ma nation Palestinienne, des réalités d'occupation hégémonique, de confiscation systématique de terres, de guerres brutales et de murs d'apartheid. Une saga nationale que mes ancêtres ont vécu, que nous vivons nous-mêmes et que nos petits-enfants semblent appelés à vivre.

Étant née et ayant grandi à Bethléem, la ville du Berceau et du Capitole de la Nativité, je vis une vie qui passe sans arrêt de la confiance à l'anxiété, de la tranquillité à la panique, du gain à la perte, et surtout de l'espoir au désespoir.

Pourtant, et malgré tout, l'espoir de moments, de jours et d'un avenir meilleurs a toujours dominé dans mon cœur et mon esprit. L'espoir qui vient du message intrinsèque et saint de ma ville : Bethléem. Chaque année, depuis que je suis devenue maire de Bethléem en 2012, j'ai adressé des messages de Noël pour célébrer la naissance de notre Seigneur et ainsi la renaissance de l'espoir, de l'amour et de la paix toujours attendue.

Purement paradoxal...

J'adresse des messages de paix, depuis la ville de la paix, qui ne connaît littéralement aucune paix. Bethléem est assiégée.

Avec des colonies qui se développent et un horrible mur qui ne se contente pas d'emmurer la ville, mais aussi son esprit, sa foi, et probablement le message de paix lui-même. Nos jeunes s'en vont pour trouver une meilleure vie hors de leur ville emmurée, nos anciens vivent encore dans le rêve de paix et de justice, et les pèlerins entrent dans la ville pour prier dans sa grotte sacrée, encore qu'on puisse se demander s'ils pensent aussi à prier pour Bethléem elle-même ou pas. Au milieu de ces réalités, je me demandais si je devais être pleine d'espoir, désespérée, d'un optimisme désespéré, ou désespérément pleine d'espoir. Comme croyante, il m'a fallu rester pleine d'espoir, et mener ma vie de femme, de mère, ou de maire avec un espoir et une résilience inébranlables.



De mon bureau de maire qui fait face à l'Église de la Nativité et à sa grotte, je regarde Bethléem sous un angle de fermeté. Je regarde le Bethléem d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Par conséquent, au cours des trois dernières années, ma vision à la tête de la ville a évolué dans le sens d'une meilleure utilisation de la terre, de meilleurs services, de projets d'infrastructure, d'un plan directeur d'urbanisme (le dernier a été établi en 1958), d'un plan stratégique de sept ans pour la municipalité et la ville, de confier des responsabilités aux jeunes, de développement du tourisme, de revitalisation de nos liens avec nos citoyens qui vivent en diaspora, de Bethléem comme un Site de Patrimoine Mondial, et surtout de Bethléem comme ville sainte d'importance mondiale.

L'entité sainte mondiale de Bethléem est au cœur de ma vision. Une ville ouverte à tous, avec tous, pour tous. À tous ceux qui respectent et apprécient Bethléem et son message. Quand la paix fut annoncée au monde par la naissance de notre Seigneur à Bethléem, elle ne fut pas annoncée pour les seuls "Bethléemites", mais pour l'humanité tout entière. C'est une grâce que nous devons chérir et préserver. La vraie paix ne pourra jamais triompher dans le monde tant que la ville de la paix ne vivra pas en paix.

Cependant le "désemmurement" de Bethléem et tout ce que cela représente exigent une sérieuse réflexion sur la véritable signification de Bethléem, avec ses implications mondiales et humaines. Nous gardons l'espérance que l'étoile de Bethléem brillera toujours, que ses cloches continueront à carillonner et que sa foi chantera toujours Gloire à Dieu, Gloire à la justice, à l'espoir, à l'amour et à la PAIX.



**Vera Baboun**  
Maire de Bethléem

*“Tant qu’il y a une  
société qui résiste, il  
y a de l’espoir”*  
Maha Abu-Dayyeh





*“Je n’ai nullement peur de voir jamais éteinte la chandelle allumée en Palestine il y a bien des années.”*

*Dean Inge 1860-1954*

# Ceci est un Appel de Noël

Par Nancy Cardoso

Je m'engage avec des bergers, des anges, des femmes et des mages ; sans faiblesse, vigilante, éveillée, attentive, vivante, prête. De nouveau, la parole va se faire chair et habiter parmi nous.

En ce Noël, je ne veux pas me leurrer avec une réciprocité de surface, et je ne vais pas non plus recourir à des gestes de réconciliation dans le contexte dur d'un cessez-le-feu sans valeur.

Les déplacements, l'exil et le retrait du monde, mais aussi l'endurance, sont finalement au cœur de l'histoire palestinienne. C'est Noël et de nouveau en Palestine une femme s'enfuit pour cacher son enfant pendant que l'autre pleure sans pouvoir être consolée parce que ses enfants ne sont plus (Matthieu 2, 13-18).

Je vais courir et pleurer avec elles parce que c'est là, à la périphérie de l'occupation par l'Empire avec ses soldats, que Dieu va choisir à nouveau de devenir homme et d'habiter parmi nous.

Attention ! C'est Noël en Palestine et on aura besoin de tous les mots.

Lorsque, tout d'abord, la nouvelle touche Marie, les mots de l'Annonciation sont porteurs de bénédictions et de prophétie. Dans le texte de l'Annonciation (Luc 1), Marie va recevoir des mots de joie et de grâce (v. 28), de confiance et de grâce (v. 30) ; lors de la rencontre avec Élisabeth (Luc 1), Marie va être accueillie par des salutations joyeuses (v. 42) et elle va être reconnue dans sa foi : "Elle est bénie, celle qui a cru..." (v. 45)

Mais combien plus rudes furent les mots qu'adressa Siméon à Marie : "Cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction – et toi-même un glaive te transpercera l'âme – afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre" (Luc 2, 34-35).

Attention ! Cela peut vous concerner de près aussi ; cela peut se passer à Ferguson aux États-Unis, à Ayotnizapa au Mexique ou sur un bateau en Méditerranée. Il peut s'agir des mères de filles kidnappées au Soudan ou au Nigéria, des Mères de la Place de Mai en Argentine pleurant leurs enfants assassinés par la police militaire.

*“Une femme dit au nuage : couvre mon bien aimé  
Car mon vêtement est trempé de son sang.”*

*Mahmoud Darwich*

C'est Noël ! Ceci sera un signe pour vous ! Vous trouverez une femme cachant un enfant, pleurant à cause d'un prisonnier, faisant face aux forces d'occupation au checkpoint, confrontant les forces patriarcales, maintenant les forces de tout un peuple, enveloppant les promesses de Dieu dans ses bras, dans la mangeoire de son corps fait Parole!



C'est la veille de Noël ! Célébrez la vie de ces femmes : restez inébranlables, vigilants, attentifs, en veille, vivants, prêts, ÉVEILLÉS ; Dieu est avec nous!

**Nancy Cardoso**

Pasteur méthodiste

Commission de la pastorale de la terre

Bahia Sud, Brésil

John de Gruchy, l'un des "ancêtres vivants" de la lutte sud-africaine contre l'apartheid et le co-auteur de Kairos Afrique du Sud publié en 1985, écrit en méditant sur Romains 12, 9-21 : dans sa lettre aux Romains, Paul décrit les caractéristiques d'un vrai chrétien. Il commence par les mots : "Que l'amour soit vrai", puis en quelques phrases claires, Paul montre comment un tel amour agit lui-même concrètement. Parmi ces recommandations, il y a cette demande de "ne pas seulement se réjouir avec ceux qui se réjouissent mais aussi de pleurer avec ceux qui pleurent". J'ai toujours pensé que nous devons pleurer avec ceux qui pleurent pour leur exprimer notre empathie et notre solidarité, ce qui, bien sûr, est juste. Mais aujourd'hui, je vois aussi que c'est seulement lorsque nous pleurons, que ce soit seuls ou aux côtés de ceux qui pleurent, que nous commençons à voir des choses précédemment cachées et obscures. Car certaines choses ne peuvent être vues que par des yeux qui ont pleuré. Et cela est sans aucun doute vrai en Palestine. C'est ainsi qu'avec ceux qui, la nuit, versent des pleurs et, le jour, pleurent jusqu'à en avoir les yeux secs, notre solidarité commence seulement lorsque nous voyons leur monde à travers leurs larmes et aussi les nôtres.

*"Ce que l'espérance exige de nous tous n'est pas de faire ce qui est hors de notre portée, mais de faire tout ce que nous pouvons et devons pour le bien commun."*

**John de Gruchy**

## Kairos Palestine – Un moment de vérité

Bethléem, Palestine

c/o Dar Annadwa

P.O.Box 162

Tel.: +972 2 276 4877 / +972 2 276 4875

Fax: +972 2 277 0048

Email: [kairos@kairospalestine.ps](mailto:kairos@kairospalestine.ps)

Website: [www.kairospalestine.ps](http://www.kairospalestine.ps)

Facebook: [www.facebook.com/kairospalestine](http://www.facebook.com/kairospalestine)

Twitter: [#kairospalestine](https://twitter.com/kairospalestine)

Kairos Palestine est un groupe de chrétiens palestiniens auteurs de “Un moment de Vérité” – Une parole chrétienne Palestinienne adressée au monde au sujet de l’occupation de la Palestine, une expression de “foi, d’espérance et d’amour depuis le cœur de la souffrance palestinienne”, et un appel à la solidarité pour mettre un terme à six décennies d’oppression. Le document a été publié en décembre 2009.

# Kairos Palestine

## Un Moment de Vérité

Une parole de foi, d'espérance et  
d'amour venant du coeur de la  
souffrance Palestinienne

